

La vidéographie

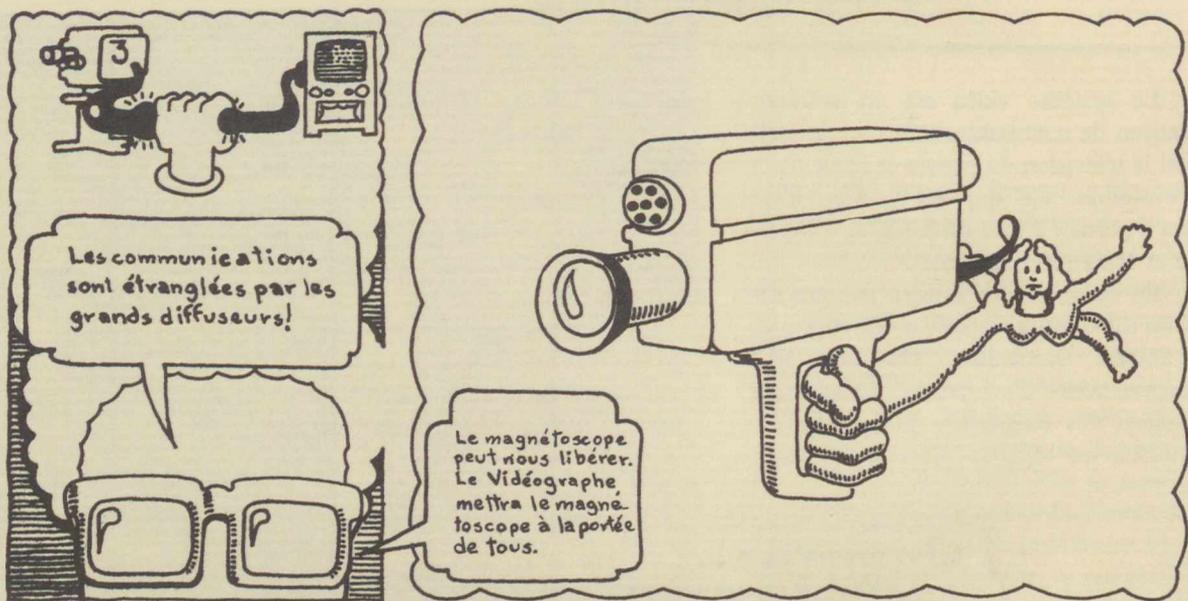
que le magnétophone, qui permet d'enregistrer le son sur bande magnétique, mais en plus du son il enregistre des images. On trouve actuellement des appareils portatifs relativement bon marché qui permettent de réaliser des enregistrements avec un minimum de moyens. On peut espérer que, dans quelques années, la vidéographie mettra la télévision à la portée de tous et sera aussi couramment utilisée que l'enregistrement sur magnétophone ou le cinéma amateur, d'autant plus qu'elle n'exige pas de compétences techniques spéciales.

Le vidéo est fascinant parce qu'il opère dans les deux sens : tandis que la télévision classique réduit le spectateur à la passivité en raison de la communication à sens unique qu'elle suppose, la vidéographie instaure un dialogue entre l'émetteur et le récepteur et permet au

mériter une attention particulière.

Metro Media, entreprise de structure coopérative de Vancouver (Colombie-Britannique), s'est donné pour tâche d'encourager une véritable programmation communautaire en faisant participer ceux qui sont particulièrement concernés par une question (régime de sécurité sociale, utilisation des terres, éducation, intérêts particuliers d'une communauté d'immigrés, etc.) à la réalisation d'émissions qui expriment leurs préoccupations.

Le Vidéographe est entré en activité au début de l'année 1972 à Montréal. Son but n'est pas la diffusion proprement dite d'œuvres vidéographiques. Il veut être un centre de production et de distribution de vidéogrammes (ou vidéo films) afin de répandre et d'encourager l'usage du magnétoscope portatif. Installés dans le centre de Montréal, ses locaux comprennent un atelier de production, un vidéo théâtre, un service de distribution de copies de



public d'intervenir dans la fabrication de l'émission. Avec le vidéo, n'importe qui peut créer ses propres images. L'homme de la rue retrouve la parole au même titre que l'artiste ou le politicien. Il peut créer et être « entendu ». L'image électronique échappe au contrôle des géants de la diffusion.

Groupes vidéo

Il existe actuellement au Canada un grand nombre de groupes indépendants qui produisent leurs propres émissions vidéographiques. Trois d'entre eux

vidéogrammes et une vidéothèque. N'importe qui peut, même sans expérience technique, lui soumettre une idée de vidéogramme. Chaque semaine, un comité se réunit pour étudier les projets et les discuter avec leurs auteurs. Une fois son projet accepté, l'auteur se voit attribuer un budget de production et l'équipement nécessaire lui est prêté. Durant l'année 1971-1972, plus de quatre cent vingt projets ont été soumis au Vidéographe, dont cent vingt-cinq ont été réalisés. En mai 1973, soixantedix vidéogrammes étaient terminés et distribués. Créé dans le cadre de